

# Méthodologie de l'explication de texte

## Séries technologiques

L'explication de texte, pour les séries technologiques (STSS, STG), est le dernier des trois sujets proposés au baccalauréat aux candidats de ces séries. Il est constitué d'un texte prélevé dans une œuvre d'un des auteurs au programme. Ce texte est suivi de trois questions.

Exemple :

La paresse et la lâcheté sont les causes qui font qu'un grand nombre d'hommes, alors que la *nature* les a affranchis depuis longtemps de toute *direction étrangère*, restent cependant volontiers, leur vie durant, *mineurs*, et qu'il soit si facile à d'autres de se poser comme leurs tuteurs. Il est si commode d'être mineur ! Si j'ai un livre qui me tient lieu d'entendement, un directeur qui me tient lieu de conscience, un médecin qui juge de mon régime à ma place, etc., je n'ai pas besoin de me fatiguer moi-même. Je ne suis pas obligé de penser pourvu que je puisse payer (...) Que la grande majorité des hommes tiennent aussi pour dangereux ce pas en avant vers la majorité, outre que c'est une chose pénible, c'est ce à quoi s'emploient les tuteurs qui, très aimablement, ont pris sur eux d'exercer une haute direction sur l'humanité. Après avoir rendu sot leur bétail, ils lui montrent le danger qui le menace, s'il s'aventure seul. Or, ce danger n'est pas si grand : les hommes apprendraient bien, après quelques chutes, à marcher. (Kant, *Réponse à la question : « Qu'est-ce que les Lumières ? »*)

1. Dégagez l'idée principale du texte de Kant ainsi que les étapes de l'argumentation.
2. Expliquez : a) « mineurs », « majorité », « tuteurs ».  
b) « les hommes apprendraient bien, après quelques chutes, à marcher ».
3. La liberté est-elle liée au risque et la sécurité à la dépendance ?

Le candidat a quatre heures pour traiter les trois questions qui suivent ce texte (à moins qu'il ne choisisse l'un des deux sujets de dissertation qui lui sont conjointement proposés). Ces trois questions sont toujours du même type. C'est ce qu'il convient de comprendre, pour commencer : la question 1 est toujours de même nature, les questions 2 et 3 demandent, elles aussi, toujours la même chose.

Nous allons donc envisager successivement chacune de ces trois questions.

### Question n° 1

Quelle que soit la manière dont est énoncée la question, il est toujours demandé d'exposer la thèse (= idée générale ou idée principale) et les étapes de l'argumentation. On commencera par évoquer le thème du texte, c'est-à-dire de quoi il parle, son « sujet ». Ensuite, en énoncera l'idée principale, c'est-à-dire ce que l'auteur affirme à ce sujet. Puis on découpera le texte en

deux ou trois (ou quatre) morceaux, en fonction de la manière dont l'auteur exprime ses idées et on décrira ces moments argumentatifs du texte en disant non seulement de quoi y parle l'auteur, mais ce qu'il y dit. Il s'agit en somme d'un petit résumé du texte.

On évitera de parler de « parties », d'« introduction », de « développement » ou de « conclusion ». De même, on prendra soin de ne pas découper le texte en donnant les numéros des lignes systématiquement : cela fatigue le lecteur par la lourdeur du procédé et cela n'est donc pas bon pour le candidat. On se contentera d'adverbes : « au début... », « ensuite... », « enfin... » suffisent pour décrire un mouvement en trois parties.

## Question n° 2

Il y a toujours plusieurs questions dans la question n° 2. Il y est toujours demandé d'expliquer un mot, une expression ou un passage du texte. La règle d'or de ces deuxièmes questions est qu'il faut toujours expliquer le sens des mots *dans le contexte*. Surtout, ne détachez jamais le mot sur lequel vous êtes interrogés du texte dans lequel il a son sens. Par exemple, dans le texte de Kant cité ci-dessus, on prendra soin, après avoir rappelé le sens habituel du mot « mineurs », de bien indiquer en quel sens, différent, l'auteur le prend ici :

*Par ce terme, on désigne habituellement les personnes qui, n'ayant pas encore atteint un certain âge (18 ans en France à l'heure actuelle), sont considérés comme irresponsables de leurs actes devant la loi, leurs parents, ou tuteurs, portant cette responsabilité pour eux.*

*Dans ce texte, cependant, Kant en forme une notion différente. En effet, les « mineurs » dont il est ici question sont des mineurs « à vie ». « La nature les a affranchis depuis longtemps de toute direction étrangère », dit l'auteur, c'est-à-dire que depuis longtemps ils ont été rendus libres par la nature. Par le simple développement naturel, par le simple développement de leurs facultés, ces hommes, comme tous les autres, ont été rendus capables de prendre leurs affaires en charge eux-mêmes. Ils sont donc libres « de toute direction étrangère », c'est-à-dire de toute direction autre que leur propre direction. Ils sont désormais capables de se diriger eux-mêmes, sans avoir besoin de la direction qu'assumaient antérieurement leurs parents. Cependant, par paresse et lâcheté, c'est-à-dire par manque de volonté et de courage, ils restent « mineurs, leur vie durant », rendant facile à d'autres hommes de se poser comme leurs tuteurs, c'est-à-dire de prendre la relève de la direction étrangère exercée jusqu'alors par leurs parents.*

*Pour résumer, alors que ces hommes ont le pouvoir de la liberté parce qu'ils ont désormais le pouvoir de penser par eux-mêmes, ils restent dans l'aliénation toute leur vie : ils sont capables de se donner à eux-mêmes leur propre loi (autonomie), mais ils restent sur des lois étrangères à leur personne*

*(hétéronomie). Kant précise que « la grande majorité des hommes » sont dans cette situation d'assistance à vie, ce qui est pour le moins inquiétant.*

### Question n° 3

La question 3 porte toujours sur la thèse de l'auteur. Il s'agit de répondre à la question en prenant soin de la replacer dans le cadre du texte : surtout ne jamais la détacher du texte et la traiter pour elle-même. Pour reprendre l'exemple du texte de Kant, il faudra commencer par montrer en quel sens on pourrait penser, dans un premier temps, en lisant ce texte, que « la liberté est liée au risque et la sécurité à la dépendance ». Après avoir fait cela, on engagera une réflexion argumentée en vue de mettre à l'épreuve ce que l'on a exposé là.

Il s'agit en somme d'une petite dissertation philosophique où l'on s'efforcera de peser le pour et le contre avant de conclure.